

L'intérêt économique de l'engraissement des chevreaux à la ferme a été évalué dans le cadre du projet ValCabri. Cette fiche présente les résultats obtenus chez 12 éleveurs vendant des chevreaux en filière longue. Les chevreaux sont engraisés par l'éleveur, puis vendus à un abatteur qui prend en charge leur commercialisation. Les résultats économiques présentés s'appuient sur une approche de type coût de production.

Les résultats techniques de l'atelier

	Moyenne	Variabilité (1 et 3 ^{ème} quartile) ⁽¹⁾
Nombre chevreaux vendus	172	63 à 221
% mortalité	7,1 %	1 à 8,3 %
Age à la vente	28 jours	26 à 30 jours
Quantité de lait utilisée/chevreau	49 litres	44 à 52 litres
Poids vif/chevreau	9,8 kg vif	9,1 à 10,3 kg vif
GMQ (g/jour) estimé	210 g/jour	180 à 230 g/jour
Poids carcasse estimé/chevreau	5,6 kg	5,2 à 5,7 kg

Le produit de l'atelier

	Moyenne	Variabilité (1 et 3 ^{ème} quartile) ⁽¹⁾
Nombre chevreaux vendus	172	63 à 221
Produit de l'atelier	5 320 €	2 430 à 7 940 €
Prix/chevreau	30,93 €	25,70 à 37 €
Prix/kg vif	3,15 €	2,73 à 3,58 €

La variabilité observée sur le prix de vente est d'abord liée à la période de commercialisation mais aussi à la qualité des animaux et à la capacité de négociation des éleveurs.

Les charges de l'atelier

	Moyenne	Variabilité (1 et 3 ^{ème} quartile) ⁽¹⁾
Nombre chevreaux vendus	172	63 à 221
Charges de l'atelier (hors coût du travail)	2 860 €	810 à 4 080 €
Lait (€)/chevreau	9,80 €	8 à 12,70 €
Autres frais d'élevage*/chevreau	2,08 €	1,07 à 2,98 €
Autres charges**/chevreau	4,75 €	1,50 à 7,41 €
Montant total des charges (hors coût du travail)/chevreau	16,63 €	12,73 à 19,69 €

*= frais vétérinaires, litière, hygiène, consommables, énergie, taxes et cotisations

**= frais gestion, entretien/réparation/amortissements bâtiments et équipements

La variabilité observée sur le montant du lait utilisé est lié à sa nature : 100 % d'aliment d'allaitement pour certains éleveurs à 100 % de lait postcolostral pour d'autres. Sur la campagne 2018-2019, le prix moyen de l'aliment d'allaitement s'établissait à 1 774 €/tonne.

Le travail

	Moyenne	Variabilité (1 et 3 ^{ème} quartile) ⁽¹⁾
Nombre chevreaux vendus	172	63 à 221
Temps global pour l'atelier	115 heures	53 à 185 heures
Temps global/chevreau	40 minutes	28 à 55 minutes

Le temps de travail englobe les soins à la naissance (désinfection du cordon...), la prise du colostrum, l'apprentissage de la tétée. Il n'a pas été chronométré mais relevé à dire d'éleveurs. La moyenne observée est de 40 minutes par chevreau avec une variabilité assez forte.

⁽¹⁾ Les quartiles

25 % de l'effectif

25 % de l'effectif

25 % de l'effectif

25 % de l'effectif

Q1

Q2 (médiane)

Q3



La rentabilité de l'atelier

	Moyenne	Variabilité (1 et 3 ^{ème} quartile) ⁽¹⁾
Rémunération permise atelier	2 460 €	870 à 3 210 €
Soit par chevreau	14,30 €	5,21 à 20,14 €
Soit au kg vif	1,46 €	0,57 à 1,82 €
Soit en nombre de SMIC/UMO	2,1	1,5 à 3
Coût de production de l'atelier*	5 250 €	2 044 à 8 330 €
Prix de revient (pour 2 SMIC par UMO)/chevreau	30,52 €	26,49 à 35,34 €
Prix de revient (pour 2 SMIC par UMO)/kg vif	3,11 €	2,65 à 3,44 €

*Avec rémunération à hauteur de 2 SMIC/UMO

Les facteurs qui font la rentabilité

- Les résultats techniques

	Le quart supérieur selon le nombre de SMIC/UMO	Le quart inférieur selon le nombre de SMIC/UMO
Nombre de SMIC/UMO	3,9	0,6
Taux de mortalité	1,2 %	12,1 %
GMQ estimé	212	178

Il faut aussi évoquer ici, le temps consacré à l'atelier qui certes a un coût mais permet l'obtention de bons résultats techniques.

- L'utilisation du lait postcolostral

	Le quart supérieur selon le nombre de SMIC/UMO	Le quart inférieur selon le nombre de SMIC/UMO
Nombre de SMIC/UMO	3,9	0,6
Lait postcolostral/chevreau	14,3 litres	1 litre
Montant de la poudre de lait/chevreau	9,8 €	13,2 €
Montant des charges (hors travail)/chevreau	15 €	24,3 €

La pratique de l'engraissement dans des bâtiments non dédiés et souvent amortis (= économie de gamme) et bien sûr le taux de mortalité contribuent aussi à l'écart de charges entre les deux groupes.

Dans le groupe des 12 éleveurs enquêtés, plus de la moitié d'entre eux parviennent à se dégager plus de 2 SMIC par UMO. La variabilité observée est d'abord liée à l'utilisation plus ou moins importante du lait postcolostral, au taux de mortalité et secondairement à la période de vente. La disponibilité en main d'œuvre durant les périodes critiques permet aussi d'assurer de bons résultats techniques.